

# Pôle de recherche L'HUMAIN ■ ■ ■ EN DEVENIR

## Réunion du 11 juillet 2012.

*Présents* : Giovanni de Marco, Michel Kreutzer, Thierry Meyer, Claudine Blanchard-Laville, Philippe Chaussecourte, Armelle Jacquet-Andrieu, Danielle Leeman.

*Excusés* : Gilles Louÿs, Gérard Leboucher, Didier Bottineau.

*Ordre du jour* : poursuite des exposés sur les recherches conduites actuellement au sein du Pôle, en vue d'élaborer un axe transversal de recherche qui en constitue l'identité.

### *Bref compte rendu de Danielle Leeman.*

Claudine Blanchard-Laville et Philippe Chaussecourte présentent les recherches de l'équipe « Clinique et rapports au savoir », actuellement centrées sur la thématique *Un accompagnement groupal pour penser et transmettre : du groupe à la pensée*. Il s'agit d'une recherche interdisciplinaire – ou, pour mieux dire, co-disciplinaire selon le terme / concept élaboré par C. Blanchard-Laville – associant mathématiques, sciences de l'éducation, psychanalyse, histoire. Le lien à l'émotion s'opère *via* la référence en particulier à W. R. Bion, qui a construit une théorie reliant (genèse de la) pensée et émotions – dès le stade du nourrisson.

Il s'agit de déterminer si et comment s'opère / est possible le « penser ensemble », ce qui le favorise ou l'entrave, permet le développement de la diffusion des idées. Deux corpus sont observés : celui des procès verbaux des réunions du « groupe du mercredi » autour de Freud, et celui des comptes rendus des séances du « groupe Bourbaki ». La situation est différente (ainsi que l'époque) : un leader relativement autoritaire dans le premier cas, un groupe de pairs (tous également connus et reconnus) dans le second cf., pour des analyses, la thèse fondatrice de Liliane Beaulieu.

Les références bibliographiques de l'équipe seront fournies pour le site du Pôle. Un colloque aura lieu sur « la transmission » les 5-6 avril 2013 à Paris 8, cf. [www.cliopsy.fr](http://www.cliopsy.fr) et [www.revue.clopsy.fr](http://www.revue.clopsy.fr)

Michel Kreutzer présente les recherches menées au sein de l'axe *Corps, normes et identités* par le groupe constitué en particulier par les éthologues et des philosophes comme Thierry Hoquet. L'intitulé du Pôle (L'Humain en devenir) pose la question de la définition de l'humain, en particulier en rapport avec celle de l'animal : est établie entre les deux soit une continuité (l'homme est rangé dans les espèces animales), soit une discontinuité (par exemple si l'on précise que l'homme appartient à l'espèce animale la plus évoluée). Dans le premier cas, on est dans la ligne de Darwin, celle d'une naturalisation de l'humain. Dans le second au contraire, le postulat est que le destin de l'humanité est de se dégager de la nature (ainsi peut-on envisager une reproduction sans partenaire) : on n'a rien à apprendre de l'animal, de toute façon inférieur à l'humain.

Si l'on s'intéresse plus particulièrement au rôle sexué des individus et au choix des partenaires, on observe que les questions que se posent les humains ne leur sont pas propres, se retrouvent chez les animaux. Ainsi, le sexe n'explique pas mécaniquement la répartition des tâches (il y a des mâles qui s'occupent et d'autres qui ne s'occupent pas des petits), l'homosexualité existe chez l'animal (le/la partenaire de sexe opposé est alors provisoire : une fois assurée la reproduction, il/elle est éjecté(e) au profit d'un individu du même sexe, et ce sont donc des individus du même sexe qui s'occupent ensemble des petits). Le rôle des mâles et des femelles lors du choix du partenaire, de la reproduction et des comportements parentaux intéresse les actuelles questions sur le genre, qu'il s'agisse des études féministes, de la question de la domination des hommes sur les femmes, etc.

Un colloque est prévu à Nanterre en septembre 2012, organisé par le laboratoire d'éthologie.

Giovanni de Marco s'interroge sur la manière d'intégrer ces recherches à une thématique générale qui constituerait l'identité du Pôle. Philippe Chaussecourte observe que la co-disciplinarité pratiquée par son équipe et l'observation de la manière dont se construit et se diffuse la pensée au sein d'un groupe peut apporter des réponses, à examiner et discuter au sein du Pôle. Danielle Leeman suggère que, pour trouver un axe transversal qui rassemble tout le monde, il faut peut-être en effet se dégager des recherches particulières – autrement dit ne pas chercher à partir de ce qui se fait dans les groupes existants pour tâcher d'en opérer une sorte de synthèse, mais s'en éloigner pour voir ce que pourraient en tirer tous les autres collègues. Soit par exemple la thématique illustrée par C. Blanchard-Laville et Ph. Chaussecourte : ce qui est susceptible d'intéresser toutes les disciplines représentées au sein du Pôle, c'est de savoir comment, à partir de ces apports, on peut inventer de nouvelles modalités d'enseignement et de « contrôle », comment on peut faire travailler les étudiants autrement – or là-dessus, tout le monde peut travailler ensemble. Ainsi la recherche aurait-elle des retombées concrètes (démonstration réclamée aux SHS !) et permettrait-elle à l'établissement de se distinguer par l'adoption de méthodes pédagogiques originales.